

THE INTRUDER
Un film de Roger Corman

280
fiche élève

COLLÈGE AU CINÉMA

"LE FILM BRÛLOT DE ROGER CORMAN"
TÉLÉRAMA



© 1991 LOS ARTISTS PRODUCTIONS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

DARK STAR

THE INTRUDER

WILLIAM SHATNER DANS UN FILM DE ROGER CORMAN

ROGER et GENE CORMAN présentent THE INTRUDER avec WILLIAM SHATNER et FRANK MAXWELL BEVERLY LUNSFORD ROBERT EMHARDT LEO GORDON SCÉNARIO CHARLES BAUMONT
D'APRÈS SON ROMAN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE TAYLOR BYARS MONTAGE RONALD SINCLAIR MUSIQUE HERMAN STEIN PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ GENE CORMAN PRODUCT ET RÉALISÉ PAR ROGER CORMAN

CINE +
Classic

culturobing.com

SDI

INÉDIT AU CINÉMA

4274

inrockuptibles CARLOTTA

● Fiche technique

THE INTRUDER

États-Unis | 1962 | 1 h 24

Réalisation

Roger Corman

Scénario

Charles Beaumont,
d'après son roman éponyme

Image

Taylor Byars

Format

1.85, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

William Shatner

Adam Cramer

Frank Maxwell

Tom McDaniel

Leo Gordon

Sam Griffin

Charles Barnes

Joey Greene

Beverly Lunsford

Ella McDaniel



● Synopsis

Adam Cramer débarque du Nord des États-Unis dans la petite ville sudiste de Claxton. Séducteur et manipulateur, il incite la communauté blanche, raciste mais jusqu'alors respectueuse de la loi, à refuser la mixité scolaire désormais permise en s'opposant à l'entrée en classe de dix lycéens afro-américains. Suite à un discours enflammé du nouveau venu, les agressions contre les Noirs se multiplient : une famille échappe de peu au lynchage, les terroristes du Ku Klux Klan sèment l'effroi, un attentat à l'explosif tue le pasteur noir. Alors que la situation échappe totalement à Cramer, le journaliste blanc Tom McDaniel, peu à peu gagné à la cause antiségrégationniste, affiche publiquement son point de vue.

● Roger Corman, frissons garantis

Producteur et réalisateur, Roger Corman, né en 1926, est l'un des créateurs américains les plus prolifiques, à l'origine de plusieurs centaines de films réalisés à partir de 1954 pour le cinéma et la télévision et, plus récemment, pour Internet. Il est d'abord associé au cinéma « de genre » et renommé pour sa capacité à fabriquer, pour très peu d'argent et dans un temps record, des films dits « de série B » dont les monstres, entre science-fiction et horreur, plaisent à un public peu exigeant. C'est malgré tout sous sa protection que de futurs grands cinéastes (Francis Ford Coppola, Martin Scorsese, Joe Dante...) vont faire leurs premières armes. Il va lui-même réaliser quelques chefs d'œuvres, parmi lesquels plusieurs adaptations fantastiques d'Allan Edgar Poe, dont *Le Masque de la mort rouge* (1964). Son film le plus personnel reste néanmoins *The Intruder* (1962), d'après un roman de Charles Beaumont. Unique incursion de Corman dans le cinéma engagé, il traite du sujet brûlant de la ségrégation raciale aux États-Unis et constitue « le plus grand risque artistique et commercial de [sa] carrière ». De fait, malgré un succès d'estime, il ne rencontrera son public que lors de sa ressortie (2018).

● Cherchez l'intrus

Parmi les visuels conçus pour présenter *The Intruder*, l'affiche française de 2018 (en couverture) utilise une photographie de plateau tirée d'une séquence absente du montage final. Le poster belge d'époque (ci-dessous) recourait à la peinture pour juxtaposer deux scènes sans rapport l'une avec l'autre. Que révèlent ces entorses au scénario ?

①

Quels éléments de l'affiche de 2018 permettent de situer le film ? Sous quels traits apparaît le protagoniste ? Quels aspects de sa personnalité semblent ainsi révélés ? Quel lien peut-on établir entre l'image et le titre ?

②

À quelles interprétations du titre pouvait donner lieu l'affiche peinte ? Que suggèrent la silhouette présente en bas de l'image, ainsi que la typographie utilisée ?

③

Après la projection, quels éléments essentiels du film semblent faire défaut à ces visuels ? Peut-on considérer l'une des affiches comme plus fidèle à son esprit et à son scénario ?



«C'est triste à dire mais, par bien des aspects, les problématiques que soulève *The Intruder* trouvent toujours une résonance aujourd'hui»

Roger Corman, 2015

Passé et présent

L'opposition à l'intégration des élèves noirs dans des écoles mixtes est l'occasion pour Roger Corman d'insister sur la persistance de la discrimination raciale aux États-Unis au début des années 1960. Caxton, petite ville ultraconservatrice du Sud, vit sous le poids d'un passé qui n'est pas totalement révolu. C'est une histoire heurtée que l'on perçoit en filigrane du récit, lui-même violent, de *The Intruder*.

● Un film de combat

L'abolition de l'esclavage, en 1865, n'a pas signifié pour autant l'égalité raciale aux États-Unis. Les défenseurs des «droits civiques», autour de figures comme Martin Luther King, réclament en effet après la Seconde Guerre mondiale l'application de la constitution américaine et s'opposent au principe de la ségrégation, qui sépare Blancs et Noirs, notamment dans le domaine de l'éducation. C'est ce combat que raconte le film, inspiré de faits réels : de très nombreux incidents se produisent entre 1954 et 1964, lorsque lycéens et étudiants afro-américains tentent, en application de la loi, de rejoindre des classes jusqu'alors réservées aux Blancs. Claxton représente ainsi une ville du Sud typique, imprégnée d'une idéologie foncièrement raciste, près de basculer dans l'illégalité sous l'influence de politiciens populistes ou, de façon souterraine, des terroristes en cagoule du Ku Klux Klan. Le tournage du film, dans le Missouri, a reflété ces difficultés. Menacé par les shérifs locaux, obligé de cacher la nature du scénario à ses figurants et contraint de tourner des plans non autorisés, Roger Corman a dû lui-même travailler dans une tension constante.

● Un démagogue

Le personnage d'Adam Cramer est interprété par William Shatner, jeune comédien alors inconnu et futur interprète du capitaine Kirk dans la série culte *Star Trek*. Contrairement à ce que laissent penser les premiers plans du film, où il apparaît tout de blanc vêtu et tient à se montrer sympathique, il n'incarne pas un héros positif. Politicien calculateur, il use de son pouvoir de séduction (public et privé) pour parvenir à ses fins en créant le chaos. La séquence du discours nocturne est révélatrice de l'ascendant qu'il prend sur la population. Si les propos de Cramer, mensongers, nationalistes et racistes, reposent sur la croyance en une supériorité blanche, leur simplisme allié à ses techniques de conviction éprouvées (voix, gestuelle, jeux de regards) recueillent l'adhésion publique. Corman filme alors l'agitateur en contre-plongée comme beaucoup de dictateurs ont pu être mis en scène. Sa domination n'est pourtant qu'apparente : le populiste met en mouvement une force incontrôlable et barbare, celle des foules, dont il est incapable de maîtriser les excès.

①

Quelle situation évoque le premier plan – d'ensemble – du film [1] ? Nous donne-t-il des indications sur le lieu et l'époque où l'action va se dérouler ? Qui est à l'origine du regard porté sur cette scène ?

②

Plusieurs plans, considérés isolément, prennent une valeur symbolique. Que peuvent ici représenter le grillage [2] ou les chaînes [4] ? Que suggère le cadrage de ces plans ? L'un d'eux peut-il malgré tout suggérer une issue favorable pour la communauté afro-américaine ?

③

Injures, menaces, froide résolution. Les visages et attitudes saisis dans la foule blanche qui assiège le lycée [3] renvoient à un long passé d'intimidation et de terreur dont sont victimes les citoyens noirs. Quelle pratique ignoble évoque la corde que l'un des trois personnages tient entre ses mains ? À quoi le jeune Joey Greene va-t-il devoir son salut ?



1



2



3



4

● Analyse de séquence

La séquence de rentrée des classes met en scène une tension qui, si elle ne débouche pas – encore – sur une agression physique, révèle une situation explosive. Aux manifestants racistes qui affichent leur haine devant l'établissement s'oppose le calme déterminé des lycéens noirs qui ne vont pas céder à l'intimidation. Cette première victoire n'a pourtant rien de définitif : la présence menaçante de Cramer n'annonce-t-elle pas le chaos qui va suivre ?

- ① Comment les manifestants blancs s'opposent-ils à la progression des lycéens ? La caméra est-elle mobile au début de la confrontation ? De quoi est alors constituée la bande-son du film ?
- ② Par quels moyens la caméra se montre-t-elle solidaire des jeunes afro-américains [3] ? Comment les ségrégationnistes manifestent-ils leur véritable nature [6] ?
- ③ Quels sont les observateurs de la scène ? Quels rôles vont-ils jouer ? À quel moment du film retrouvera-t-on semblable manifestation ?



1



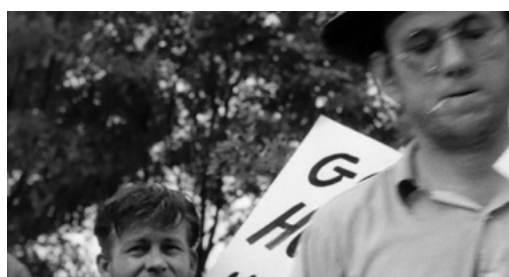
5



2



6



3



7



4



8

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC